



RAPPORT D'ACTIVITÉ

UNITES D'APPROFONDIS- SEMENT

Mai 2025

IRTS CA INSTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL DE CHAMPAGNE-ARDENNE
ET SON CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS / CENTRE DE FORMATION / PÔLE RESSOURCES VAE



8, rue Frédéric et Irène Joliot-Curie 51100 REIMS
03 26 06 22 88 / www.irtsca.fr



SOMMAIRE

Contexte

1 - Présentation des différentes Unités d'Approfondissement	Page 1
2 - Inscriptions aux Unités d'Approfondissement et composition des groupes.....	Page 1
3 - Déroulé des Unités d'Approfondissement	Page 3
4 - Propositions pédagogiques des Unités d'Approfondissement	Page 3
5 - Intervenants	Page 8
6 - Modalités de certification et d'évaluation	Page 11
7 - Bilan des Unités d'Approfondissement	Page 12
8 - Perspectives année 2025/2026	Page 21

Contexte

Les Unités d'Approfondissement sont une spécificité de l'IRTS-CA pour les apprenants de troisième année en formation Assistant de Service Social, Educateur Spécialisé et Educateur de Jeunes Enfants qui leur permet :

- de connaître, analyser et explorer les différentes politiques publiques,
- de se positionner dans un travail partenarial,
- de participer à une réflexion collective.

Les Unités d'Approfondissement (UA) font l'objet d'une démarche certificative pour l'ensemble des filières concernées.

1 - Présentation des différentes Unités d'Approfondissement

Six Unités d'Approfondissement, en lien avec les axes transversaux de formation, ont été mises en place pour l'année universitaire 2024/2025 :

Axe 1 « L'être humain, un sujet en interaction »

- ➡ Unité d'Approfondissement « Protection de l'enfance »
Responsable et référent UA : Malik GUILLON.

Axe 2 : « la personne et sa santé : besoins et potentialités »

- ➡ Unité d'Approfondissement « Vers l'inclusion sociale et sociétale des personnes en situation de handicap »
Responsable et référente UA : Gaelle LOUIS

Axe 3 : « La société, le groupe, l'individu avec ses appartenances et ses ruptures »

- ➡ Unité d'Approfondissement « Phénomènes de violence »
Responsable et référente UA : Laetitia SIBAUD EL OUARDY
- ➡ Unité d'Approfondissement « Participation des personnes accompagnées »
Responsable UA : Laetitia SIBAUD EL OUARDY - Référente UA : Maud RIEFFEL
- ➡ Unité d'Approfondissement « D'une rive à l'autre : la rencontre interculturelle »
Responsable UA : Laetitia SIBAUD EL OUARDY - Référente UA : Eurydice GIUSTO

Axe 7 : « Elaboration de démarches professionnelles »

- ➡ Unité d'Approfondissement « Culture, pratiques de médiation et travail social »
Responsable et référente UA : Catherine FOURDRIGNIER

2 - Inscription aux Unités d'Approfondissement et composition des groupes

La présentation des différentes UA aux secondes années ASS, ES et EJE a eu lieu le 14 mai 2024. En amont de ce temps de rencontre, les apprenants ont reçu les fiches de présentation de chacune des UA. Ils ont pu ensuite échanger avec les responsables d'Unités d'Approfondissement sur les modalités de mise en œuvre, les objectifs, les contenus, l'organisation, etc.

A l'issue de cette rencontre, les apprenants ont été invité à compléter un formulaire en ligne afin de formuler 3 vœux parmi les 6 propositions d'UA en motivant leurs choix.

Une fois les vœux saisis, l'assistante pédagogique a compilé l'ensemble des demandes et a fait des propositions de groupes en respectant la transversalité des filières dans les différentes UA et en faisant en sorte de respecter les choix des apprenants.

Le 11 juin 2024 a eu lieu une réunion avec les responsables UA et responsables d'axe afin de valider la composition des groupes.

Le premier vœu a été validé pour la majorité des apprenants. Certaines Unités d'Approfondissement étant très sollicitées, une sélection entre le premier et le second vœu a été faite par rapport aux motivations et au terrain de stage des apprenants. Les apprenants ont reçu leur affectation dans les groupes le 20 juin 2023 par courriel.

Formulation des vœux du 14 au 26 mai 2024 via le formulaire en ligne :

Unité d'approfondissement	1er choix	2ème choix	3ème choix
UA "Protection de l'enfance"	23	31	30
UA "Vers l'inclusion sociale et sociétale des personnes en situation de handicap"	14	14	12
UA "Phénomènes de violence"	24	20	28
UA "Participation des personnes accompagnées"	25	30	23
UA "D'une rive à l'autre : la rencontre interculturelle"	22	16	11
UA "Culture, pratiques de médiation et travail social"	9	6	13

Affectation dans les groupes UA :

Unité d'approfondissement	Nbre d'apprenants	1er choix	2ème choix
UA "Protection de l'enfance"	21	21	0
UA "Vers l'inclusion sociale et sociétale des personnes en situation de handicap"	19	14	5
UA "Phénomènes de violence"	20	20	0
UA "Participation des personnes accompagnées"	21	21	0
UA "D'une rive à l'autre : la rencontre interculturelle"	21	21	0
UA "Culture, pratiques de médiation et travail social"	15	9	6
TOTAL	117	106	11

Répartition par filières :

Unité d'approfondissement	ASS	EJE	ES
UA "Protection de l'enfance"	4	2	15
UA "Vers l'inclusion sociale et sociétale des personnes en situation de handicap"	8	2	9
UA "Phénomènes de violence"	5	3	12
UA "Participation des personnes accompagnées"	3	5	13
UA "D'une rive à l'autre : la rencontre interculturelle"	6	7	8
UA "Culture, pratiques de médiation et travail social"	3	2	10
TOTAL	29	21	67

Seize suspensions de formation ont eu lieu au cours de l'année universitaire, modifiant le nombre d'apprenants par groupes. Ainsi, 19 apprenants ont suivi l'intégralité de l'Unité d'Approfondissement « Protection de l'enfance », 16 apprenants l'UA « Vers l'inclusion sociale et sociétale des personnes en situation de handicap », 20 apprenants l'UA « Participation des personnes accompagnées », 17 apprenants l'UA « d'une rive à l'autre » et 13 apprenants l'UA « culture, pratiques de médiation et travail social ».

3 - Déroulé des Unités d'Approfondissement

Les Unités d'Approfondissement se déroulent sur 3 semaines de 28 heures et une semaine de 35 heures, soit 119 heures en dernière année de formation.

Chaque Unité d'Approfondissement s'inscrit dans une dimension de recherche articulant :

- Une méthodologie liée à une démarche de recherche : problématique, outils d'investigation, recueil et analyse de données, déconstruction des représentations, etc.
- Une expertise d'un champ d'intervention : connaissance des publics, connaissance des pratiques spécifiques, approches théoriques, connaissance des politiques et des dispositifs sociaux et culturels.

4 - Propositions pédagogiques des Unités d'Approfondissement

➤ UA "Protection de l'enfance"

Notre dispositif de protection de l'enfance est marqué par trois caractéristiques : la multiplicité des acteurs, la nécessaire coordination de leurs interventions, des objectifs définis par différents textes qui régissent la protection de l'enfance, au sens large et qui mettent en avant cette pluralité des acteurs et la difficulté à organiser la coordination entre eux.

La spécificité du système français de protection de l'enfance réside essentiellement dans la continuité entre prévention et protection judiciaire. Des principes communs traversent ces deux types de protection. Tout d'abord le respect du droit des familles, puis le respect du droit de l'enfant et enfin le principe d'égalité entre tous les enfants qui conduit à protéger, de la même manière tous les enfants sur le territoire français.

Les orientations récentes de la protection de l'enfance engagent les professionnels à travailler dans une plus grande collaboration et une plus grande transparence avec les familles. Elles les engagent aussi à s'ouvrir à de nouvelles pratiques professionnelles et à de nouvelles formes d'interventions.

Depuis la loi du 14 mars 2016, un rééquilibrage très important entre les droits des parents et les droits des enfants s'est effectué. De ce point de vue, l'intérêt supérieur de l'enfant vient questionner dans certaines situations les limites de l'accompagnement à la parentalité et le maintien du lien parent-enfant lorsque ce dernier confronte l'enfant à un processus de souffrance et de liens toxiques. La Loi du 7 février 2022 accentue ce processus de reconnaissance des droits de l'enfant. En complément de la « stratégie nationale de prévention et de protection de l'enfance » pour 2020-2022, ce nouveau texte de loi « *part de l'enfant, de ses besoins fondamentaux* » selon les mots d'Adrien Taquet, secrétaire d'Etat en charge de l'Enfance et des Familles.

A ce titre, les apprenant pourront rencontrer des professionnels de l'Instance de Réflexion sur le Délaissement parental (l'IREP) ainsi que certains acteurs du monde judiciaire (Juge des enfants, un avocat Droit des enfants, une Administratrice Ad-Hoc, Brigade des mineurs) mais également des professionnels du Milieu Ouvert ou bien encore des travailleurs sociaux qui accompagnent les enfants placés lors des droits de visite en lieu tiers (AMAEELLES).

Il faudra également voir que de nouvelles problématiques en lien avec de nouveaux publics viennent réinterroger non seulement les représentations sociales et culturelles mais également les positionnements professionnels ainsi que les enjeux de l'accompagnement en protection de l'enfance. C'est notamment le cas des Mineurs Non Accompagnés que nous pourrions rencontrer au SAMIE. Nous reviendrons également sur la problématique de la prévention des sorties sèches des jeunes majeurs de l'ASE et la politique de systématisation des contrats jeunes majeurs jusqu'à l'âge de 21 ans avec la possibilité de solliciter de nouveau cet accompagnement y compris dans le cas d'un premier refus. A cet effet, Nous rencontrerons le FJT Noel Paindavoine et le Pôle autonomie du RESAC sur l'accompagnement des jeunes vers l'autonomie ainsi que la RAPT-MDPH qui accompagne dans ses effectifs plus de la moitié de jeunes issus de la protection de l'enfance.

Depuis l'an passé, l'UA s'est encore diversifiée. Tout d'abord avec l'accompagnement des auteurs et des victimes de violences sexuelles traité avec le CRIAVS. Il sera également prévu de traiter avec l'ACPE de la question de la prostitution des mineurs en lien avec le champ de la protection de l'enfance.

Puis avec les enjeux de l'accompagnement des adolescents face à l'augmentation des problématiques des troubles psychiques dans le champ de la protection de l'enfance est abordée avec la Maison des Adolescents. Mais également avec le CEF d'Epernay : la visite en CEF a notamment permis de saisir les particularités du travail éducatif en lien avec des publics placés sous-main de justice et avec mise à l'épreuve. Cela a été l'occasion de mieux saisir les différences avec les normes d'un foyer classique notamment en ce qui concerne les enjeux et les limites de l'encadrement éducatif. La transversalité de certaines interventions avec l'UA santé a permis de croiser les regards des professionnels du sanitaire et du social avec notamment le CSAPA, le CARRUD, le CAST et l'association TAPAJ (Travail alternatif payé à la journée) en posant les enjeux des addictions en lien avec public 16-25 ans. A destination d'un public en errance et marginalisé présentant des problématiques de consommation multiple de drogues, le TAPAJ est un dispositif d'accompagnement alternatif qui propose un programme de diminution progressive de consommation des drogues et des propositions de réinsertion par l'emploi. C'est un public qui a permis de faire du lien avec la problématique des sorties sèches de la protection de l'enfance et les risques de marginalisation.

Enfin, il y a le volet international qui permettra de faire des liens avec les pratiques et les dispositifs européens. L'an passé nous avons reçu avec Nicolas Perrein le Centre Liégeois d'aide aux jeunes qui a permis de comparer le système de milieu ouvert entre la France et la Belgique, notamment autour de la question de la déjudiciarisation de l'accompagnement des familles.

➔ UA "Vers l'inclusion sociale et sociétale des personnes en situation de handicap"

La socialisation doit permettre à une personne d'avoir le sentiment d'appartenir à une communauté grâce aux rapports qu'il peut nouer avec d'autres, aux projets dans lesquels il va se mobiliser et grâce aussi à son inscription dans la société.

Pour une personne en situation de handicap, cette réalité reste vraie. L'enjeu de notre société actuelle est de permettre à une personne avec des troubles de pouvoir les compenser afin qu'elle puisse être acteur de la Cité. La loi du 11 Février 2005 apporte des éléments de définition du handicap permettant de changer de paradigme. C'est bien l'interaction entre les besoins spécifiques d'une personne et son environnement qui génère la situation de handicap. Cette définition induit alors l'inclusion dans toutes les sphères de la vie de la personne en situation de handicap.

L'unité d'approfondissement relative à l'inclusion sociale et sociétale des personnes en situation de handicap vous propose de parcourir les différents enjeux d'accompagnement pour les personnes en situation de handicap en lien avec leurs besoins.

Des éléments juridiques, réflexifs et d'accompagnement tenteront de rendre à la diversité des besoins d'accompagnement de ces personnes.

Durant quatre semaines, nous vous demanderons une participation active pour coconstruire le programme à partir de thématiques (scolarité, emploi, intégration/inclusion, accessibilité, logement, vie affective/sexualité, autonomie/dépendance, culture/loisirs, santé, vieillissement, droit, politiques publiques ...).

➔ UA "Phénomènes de violence"

Cette unité d'approfondissement se déroule dans une démarche de recherche-action où savoirs académiques, savoirs professionnels et expérientiels des personnes en difficulté sont nécessaires pour comprendre les phénomènes de violence par une approche interdisciplinaire (sociologie, psychologie, psychosociologie, anthropologie, histoire, économie, etc).

Les interventions des partenaires, les contenus théoriques délivrés ainsi que les investigations collectives permettront d'analyser et de comprendre :

- ✓ Les différentes formes de violence : physique, verbale, psychique, sexuelle, institutionnelle, symbolique et sociale (genrée, raciale, intersectionnelle, etc).
- ✓ Les distinctions entre violence, agressivité, maltraitance, négligence, discriminations.
- ✓ Différents processus tels que la reproduction transgénérationnelle de la violence, le processus d'emprise, le processus de radicalisation violente, le cycle de la violence conjugale, l'effet de groupe, etc.
- ✓ Les catégories de violence : auto-infligée (suicide, automutilation), interpersonnelles (familiale, en institution), collectives (entre groupes comme le harcèlement scolaire) et systémique (violence institutionnelle, racisme)

- ✓ Les conséquences : dommages psychologiques, traumatismes, conséquences sur le développement de l'enfant ainsi que sur la relation d'aide et l'accompagnement (dissymétrie, rapports de domination)
- ✓ Les acteurs : victimes, auteurs, suiveurs, etc.

Dans un processus émergent de problématisation, les groupes d'investigation définissent leur objet de recherche, leurs questionnements (qui peuvent être liés aux expériences de stage ou aux thématiques mémoires) et leur méthodologie d'enquête.

Les résultats de l'enquête font l'objet d'une analyse, puis d'un retour aux structures participantes et aux enquêtés sous la forme d'une restitution orale et écrite (bande dessinée, plaquette, tableau, graphe, vidéo, etc).

Ces restitutions ouvrent à des espaces de réflexivité, voire d'action et de publication.

Cette démarche vise donc à favoriser la posture réflexive en déconstruisant les représentations sociales et en se (ré)interrogeant collectivement sur les pratiques et positionnements professionnels. Cette approche où apprenants, professionnels, personnes concernées et formateurs « cherchent ensemble » est inductive, collective et réflexive.

L'objectif général de cette démarche en transversalité, en pluriprofessionnalité et interdisciplinarité, voire en interculturalité vise à construire une identité professionnelle empreinte d'éthique et de réflexivité (praticien réflexif).

➤ UA "Participation des personnes accompagnées"

Le thème de la participation constitue un changement de paradigme en travail social. Même si la loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale place l'"usager" au cœur des pratiques, la participation va plus loin et questionne ces places. Travailler sur la participation des personnes accompagnées permet de s'interroger sur la verticalité ou l'horizontalité des relations entre « aidant » et « aidé », « accompagnant » et « accompagné ».

« Cela implique une redéfinition des rapports entre les acteurs de l'action sociale et médico-sociale, les professionnels et les personnes aidées ». (HCTS, 2015)

Ce changement de paradigme nécessite que chacun ait une place dans le débat public. Le rôle des travailleurs sociaux peut être de créer cette place et de favoriser l'expression collective. Pour cela, les travailleurs sociaux doivent être formés à cette nouvelle façon de considérer les personnes accompagnées.

En effet, former des travailleurs sociaux à faciliter la création de collectifs, à avoir conscience des rapports de domination, à reconnaître les savoirs expérientiels est un enjeu majeur de la formation aujourd'hui.

En 2018, intervient la réforme des diplômes de niveau 6. La participation y est présente, la mobilisation des personnes aussi (DC1 de chaque diplôme).

ASS : Favoriser l'expression de connaissances et de savoirs liés au parcours de la personne, co-construire un projet d'accompagnement avec la personne concernée dans une approche globale de la situation, Mobiliser les ressources de la personne et de son environnement.

EJE : Impliquer les parents dans les espaces institutionnels de la structure, Coopérer avec les parents pour élaborer et mettre en œuvre le projet éducatif du jeune enfant.

ES : Créer les conditions pour mobiliser les ressources de la personne, de la famille, du groupe et de l'environnement pour l'accompagnement éducatif, Rechercher et soutenir la participation des personnes dans l'accompagnement éducatif, Créer les conditions pour que la personne soit auteure de ses projets.

Cette unité d'approfondissement a pour but, notamment, de créer des espaces pour que les futurs professionnels et les personnes accompagnées se côtoient, afin de partager des expériences et s'interroger sur la complémentarité des savoirs.

Le terme « expérience » est essentiel : il fait à la fois référence aux savoirs expérientiels des personnes accompagnées et à la hiérarchie des savoirs (expérientiels, professionnels, académiques). La participation en formation peut relever d'une expérience vécue au même moment par chaque protagoniste (personne accompagnée, futur travailleur social, professionnel et formateur) ; le pari est que cette expérience va produire des effets pour chacun, sur la question des rapports de pouvoir et des places de chacun dans la relation d'aide.

« Nous faisons ainsi l'hypothèse que la reconnaissance de la légitimité de personnes aidées et accompagnées à une fonction pédagogique vis-à-vis des professionnels de l'accompagnement transforme profondément la conception du travail social » (JAEGER, 2019).

Cette unité d'approfondissement s'appuiera plus particulièrement sur la participation des personnes en situation de pauvreté. En effet, reconnaître les savoirs de chacun est un des axes possibles pour lutter contre la pauvreté. Cependant, cette notion touche tous les publics (nous pourrions donc rencontrer d'autres champs : le champ des addictions, de la souffrance psychique mais également la protection de l'enfance, le champ du handicap, le soutien à la parentalité...).

➤ UA "D'une rive à l'autre : la rencontre interculturelle"

Les pratiques professionnelles émanent à la fois des aspects techniques, émotionnels, institutionnels et relationnels. Aujourd'hui, les situations des personnes dont les difficultés sont entremêlées demandent aux professionnels de savoir se repérer, s'impliquer dans des problématiques diversifiées (où s'entrecroisent la précarité, la parentalité, l'altérité culturelle, la santé mentale) et d'identifier les personnes, les structures et les ressources adaptées. Quelles que soient les compétences, les missions, les contextes de l'intervention, chaque professionnel est invité dans son quotidien à clarifier les différentes relations dans lesquelles sa pratique s'inscrit, à analyser la construction de son accompagnement, à rechercher un positionnement professionnel ajusté à l'intérêt des personnes accompagnées et à inventer des réponses appropriées aux impasses rencontrées.

Les obstacles de communication entre professionnels et usagers peuvent être dus à la barrière linguistique et à la distance culturelle. La méconnaissance de ces facteurs peut être à l'origine de difficultés de prise en charge, voire d'échecs des projets portés par les professionnels, d'où le besoin de sensibiliser les futurs professionnels aux enjeux interculturels.

Le travail de cette unité d'approfondissement permettra aux apprenant de s'interroger sur le sens de leur intervention et de construire leur éthique professionnelle. Elle vise à mettre au cœur de l'intervention la personne, en travaillant sur le respect de l'Autre et de ce fait, réfléchir sur les notions de culture, d'identité, de décentrage et de médiation.

Afin que la notion d'approfondissement prenne tout son sens, il paraît important pour accompagner les apprenant dans la construction d'un savoir spécifique qu'ils puissent rencontrer des professionnels qui ont des connaissances, une réflexion, une expérience et une pratique du travail interculturel.

Le travailleur social intervient auprès d'individus, de familles, de groupes, il se doit de pouvoir appréhender la diversité de l'organisation humaine. C'est dans ce sens que l'unité d'approfondissement est construite en collaboration avec le Centre Babel qui apportera son expertise de la clinique transculturelle, par le biais entre autres de l'anthropologie.

➔ UA "Culture, pratiques de médiation et travail social"

« Si l'homme est un être culturel par nature, il est aussi un être naturel par culture » nous dit Edgar Morin. Ainsi, notre nature humaine nous pousse à développer, à inventer des langages, des symboles, des manières d'être, de penser, de sentir et d'agir. Ces éléments, constitutifs d'une culture, forment un ensemble homogène, cohérent, rassembleur et intégrateur. La médiation au sens anthropologique du terme est le lien, l'articulation entre le singulier et le collectif, entre l'individualité et l'universalité : *"il s'agit, pour le sujet, de se constituer comme acteur appartenant à une collectivité autant que comme acteur fondé dans sa subjectivité"*¹. Si la culture est inhérente à l'« Être au monde », il nous faut aussi rappeler qu'elle est un droit inscrite dans le préambule de la constitution de 1946 « *La Nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture (...)* ». Pour autant, certains publics, voire certains travailleurs sociaux, sont éloignés ou exclus des pratiques culturelles ou artistiques. Aussi, en quoi le travail social est-il concerné par la culture ? En quoi celle-ci peut constituer un véritable levier pour le travail social et les pratiques d'accompagnement aussi bien en termes de sens, d'efficacité et de visibilité ?

Les professionnels du champ social et médico-social sont confrontés depuis plusieurs années à des limites dans leurs pratiques professionnelles face à la reproduction des situations vécues par les personnes qu'ils accompagnent, face à l'inertie et l'immobilisme dans lesquels ils peuvent s'enfermer, face aux émotions qu'ils vivent avec ou contre les personnes qu'ils accompagnent au quotidien. Pris très souvent dans des exigences d'adaptation, de productivité et d'efficacité, les acteurs concernés développent des tactiques d'interventions souvent obsolètes, répétitives répondant à l'urgence des situations sans réelle possibilités de construction et de sens.

La médiation culturelle peut constituer une alternative à ces pratiques. Loin d'être un ensemble d'activités occupationnelles, elle permet d'interroger le rapport aux personnes accompagnées mais aussi questionne les mutations du travail social. Elle ouvre des perspectives d'actions, de réflexion, engendre des bouleversements tant du point de vue de l'organisation des institutions, des pratiques d'intervention en donnant à voir des changements dans les manières d'être avec les usagers notamment en termes de proximité et de distance et dans les interactions entre les professionnels eux-mêmes et entre les usagers. Elle intègre, par les supports qu'elle privilégie, l'expression des émotions dont le vécu commun, professionnels et usagers, peut être porteur de relations nouvelles, créatrices d'un lien plus fort et plus durable, propice à des expériences approfondies et ciblées.

Le processus dynamique créé par la médiation culturelle peut produire des effets positifs auprès des acteurs obligeant ceux-ci à mobiliser leurs valeurs, compétences, réseaux, partenaires et transforme les postures initiales de chacun en une prise de conscience fertile, favorables à de nouvelles expériences.

Cette Unité d'Approfondissement aura une dimension transversale dans la mesure où elle concerne à la fois les différentes professions du travail social, celles du monde de la culture et de l'artistique, des champs d'intervention variés (protection de l'enfance, petite enfance, insertion, santé mentale, handicap....) et des populations diversifiées.

5 - Intervenants

De nombreux acteurs interviennent au sein des Unités d'Approfondissement : le directeur pédagogique, les responsables d'axes, les responsables de formation, les responsables UA, les intervenants extérieurs. La direction pédagogique est garante du dispositif, chaque responsable UA est garant de son Unité d'Approfondissement.

¹ LAMIZET (Bernard) - *la médiation culturelle* - L'Harmattan Communication, 1999 p.9

Liste des principaux intervenants par Unité d'Approfondissement :

➤ UA "Protection de l'enfance"

- Malik Guillon, cadre pédagogique IRTS CA, responsable de l'axe 1. Responsable, référent et animateur de l'UA.
- Ludivine Mariot, Formatrice IRTS CA
- Emilie Vendrish (Chef de service le SAMIE de Châlons en Champagne)
- Lotfallah Abkari(chef de service)), Pôle Autonomie de Bétheny
- Christian Donnadiou, Juge des enfants TPE de Laon
- Marine Basset, Avocate Droit de la Famille, spécialisée droits des enfants
- Sophie Millet (ES), Directrice-Adjointe Crèche
- Corinne Bar, ASFAM
- Stéphanie DION (chef de service), Coralie Schmidt (TISF), Service de guidance familiale, Sauvegarde de la Marne
- Ambre Schaeffer et Marine Lagile, Association Paroles de Parents
- Sylvie Vigourt-Oudart, Responsable CRIAVS-CA et Emeline Symphorien (juriste)
- Kévin Roy (EJE)
- Anne-Rachel Morel (FJT Noel-Paindavoine)
- Mylène Lauge (Chef de service PEAD du Sodef)
- Jordan Gorius-Martin (ES), La Maison des Adolescents
- Solène Willemet (chef de service), AMAELLES
- Maamar Bekaouassa (chef de service), CEF d'Épernay
- Laurence Dulière, UAPED
- Bertrand Pufalt, AMO de Liège
- Hélène Lahmar, Addiction France
- Dominique PICART, Christophe MOLL, Le CAST
- Nadège Arrouart de la PMI
- Valérie Deladerrière, Amélie Charpentier, CRIP
- Severine Guilliere, RAPT-MDPH

➤ UA "Vers l'inclusion sociale et sociétale des personnes en situation de handicap"

Semaine 1 autour des dispositifs d'inclusion :

- Mme Calmet, Cheffe de service Centre d'Action Médico-Sociale Précoce, Equipe Pluridisciplinaire Diagnostic Autisme et Plateforme de Coordination et d'Orientation Marne et Mme Perrin, animatrice Réseau PCO
- Mme Méa, EJE espace famille & Handicap – Ville de REIMS
- Service Activité de jour l'Arche : ES et personnes accompagnées
- Mr Digrazia, ES, Equipe mobile d'appui à la scolarisation
- Mr Aubry, ES, Habitat Inclusif L'Eveil
- Mr Forget et Mme Pereira, ES de la Plateforme de Compétences et de Prestations Externalisées et de la Communauté 360 Ardennes – EDPAMS

Semaine 2 autour de l'accompagnement des personnes avec un trouble psychique :

- Mme Colinet, présidente UNAFAM Marne et mère d'un fils ayant un trouble psychique
- Mr Brachet, personne concernée UNAFAM Marne
- Mme Salmon, Cheffe de service et Mme Picard, ME – Club Famille Association l'Amitié
- Mme Brouette, Animatrice ; bénévoles et adhérents du Café GEM
- David Lemut, Cadre pédagogique IFSI et infirmier en psychiatrie

- Infirmier en pédopsychiatrie et Mr Peltier, ES Unité psychiatrique d'hospitalisations pour Adolescents
- Equipe éducative (2 ES et 1 ME) et psychologue du SISM (Service d'Intervention et de Soutien Mobile)
- Equipe éducative (CDS et AES, ME, ES) et résidents du FAS de Dormans (Foyer d'accueil spécialisé dans l'accompagnement des troubles psychiques)

Semaine 3 autour de l'autodétermination et des politiques sociales :

- Mr Marc Fourdrignier sociologue, intervention sur les politiques sociales
- Résidents et professionnels de la résidence du Mont Hermé de Saint Brice Courcelles
- Sabrina Clergeat, cheffe de service du Foyer l'Aurore, Papillons blancs en Champagne et son équipe
- Mme Grouzelle, une maman
- Amélie Gallois, Cadre pédagogique
- Mme Okal + 2 mamans de la plateforme Bulle d'R
- Equipe d'animation maison de quartier Val de Murigny et Jean Jaurès

Semaine 4 autour de l'accompagnement des personnes en situation de handicap tout au long de la vie :

- Mme Richard, Equipe relais Handicap Rare
- Mme Andrino & Mme Guimaraes, MDPH de la Marne
- Equipe d'animation maison de quartier Val de Murigny et Jean Jaurès
- Equipe éducative (EJE, ES, CDS) et paramédicale (psychologue et ergothérapeute) du Cap Parents DAPPH (Dispositif d'Appui à la Parentalité des Personnes en situation de Handicap)
- Equipe éducative (ES et EJE) unité éducative maternelle pour enfants avec un trouble du spectre de l'autisme – Papillons Blancs en Champagne

➡ UA "Phénomènes de violence"

- Laetitia Sibaud El-Ouardy, cadre pédagogique IRTS CA, responsable Axe 3. Responsable, référente de l'UA
- Christelle Bion, formatrice IRTS CA
- Nadège Bezard, violences conjugales et justice restaurative
- Martine Lingelser, personne concernée (justice restaurative)
- Sylvie Vigourt (psychologue CRIAVS)
- Emeline Symphorien (juriste CRIAVS)
- Samuel Noury, psychologue, pédopsychiatrie CHU
- Marc Fourdrignier, sociologue, intervention sur les politiques sociales
- Guillaume Allemany et Emilie Cazin, ES, CMP et CATTTP Artaud
- Patients de Humapsy
- Noémie Michelin + personnes concernées (un chez soi d'abord)
- Bénévoles de SOS Méditerranée
- Pierrick GIRARD, ES
- Séverine Morlaix, psychologue clinicienne
- Sonia Ruin, cheffe de service CEF
- Cyriaque ZIAO, ES
- Mendy LAURENT, CAAPP
- Joséphine POTTIEZ, ES
- Chef de service foyer d'accueil Solfa
- ASS, entre 2 Wallonie
- Justine Rouet Chabaux, actrice-metteuse en scène, compagnie à tout rompre
- Dorothée Baudouin, psychologue, psycho-boîte
- Céline Buttet, psychologue, psycho-boîte

➤ UA "Participation des personnes accompagnées"

- Maud Rieffel, cadre pédagogique, filière ES, référente de l'UA
- Olivier Roux, formateur occasionnel à l'IRTS et bénévole à la Ligue de l'enseignement
- Collectif Artaud (patients et professionnels)
- ATD Quart Monde
- L'association Humapsy
- Café GEM
- Les Universités Populaires de Parents
- Victor Galland, expert d'usage et Vincent Vandenhende, éducateur spécialisé, MAS Marc Toussaint
- Une jeune accompagnée et une éducatrice spécialisée du DAPAJ
- L'atelier d'écriture et le « café parents », parents et professionnels de l'Odyssee, hôpital de jour à Reims
- La ferme de Moyembrie (AMAP qui embauche des personnes sous-main de justice)
- Noémie Michelin + personnes concernées (un chez soi d'abord)
- Professionnels et personnes accompagnées du SAVS de l'association l'Amitié

➤ UA "D'une rive à l'autre : la rencontre interculturelle"

- Eurydice Giusto, référente de l'UA.
- Julie Puttemans, sage-femme CSD Croix-Rouge
- Emilie Marchal, psychologue-CADA CRF
- Paula Da Silva, ES-Institut Michel Fandre
- Philippe Stragier, CR Belgique
- Alexandre Mochee, MNA Allemagne
- Victoria Djeladjaian, médiatrice culturelle
- Fabien Tarrit, collectif SOVKIPE
- Etienne François, FADS
- Claire Le Vaillant CRF CADA
- MDQ La passerelle
- Bénévoles de la Cimade
- Emilie Vendrish (Chef de service le SAMIE de Châlons en Champagne)
- Centre Babel (ethnopsychiatre, anthropologue, pédopsychiatre...)
- Accueil sur ASSOR...

➤ UA "Cultures, pratiques de médiation et travail social"

- Marc Fourdrignier, sociologue : politiques culturelles et artistiques.
- Catherine Fourdrignier, cadre pédagogique, art-thérapeute : médiation, culture, art, émotions, posture d'accompagnement.
- Gérard Kponsou, philosophe : phénoménologie et subjectivité.
- Emmanuel Bouilleaux, formateur et musicien : place de la métacognition dans les métiers du social.
- Nathalie Azam, metteuse en scène, comédienne : rôle et place de l'artiste dans la ville.
- Claire Masure, médiatrice culturelle : rôle d'un médiateur culturel
- Sabrina Layes, responsable de culture du coeur : la médiation culturelle et ses enjeux
- Thierry Delcourt, pédopsychiatre, auteur : l'acte de création et le lien avec les personnes en souffrance
- Bernard Rigaud, philosophe, Président de l'Association des amis de Maldiney : La place de l'étonnement dans le travail social et l'accompagnement des personnes.

6 - Modalités de certification et d'évaluation

➤ Contrôle de connaissances sur les politiques sociales :

L'épreuve porte sur les connaissances des politiques sociales et l'élaboration d'une proposition d'action partenariale.

Les sujets ainsi que les grilles d'évaluation sont transmis aux autorités de tutelle deux mois avant l'épreuve (sujet initial, sujet de l'épreuve de remplacement, sujet de l'épreuve de rattrapage).

Il s'agit d'une thématique à traiter en trois points : le cadre législatif, une proposition de partenariats, une mise en œuvre d'un accompagnement sous le prisme de la mobilisation des acteurs et des partenaires.

100 apprenants ont passé l'épreuve initiale le 3 février 2025. Le 29 avril a été organisée l'épreuve de remplacement pour 2 apprenants et l'épreuve de rattrapage pour 11 apprenants.

La correction des copies s'est faite en binôme avec un formateur et un professionnel.

Le jury d'harmonisation des notes s'est réuni une première fois le 28 février 2025, 34 apprenants ont eu une note inférieure à 10/20. Parmi eux, 11 ont souhaité s'inscrire à l'épreuve de rattrapage. Le jury d'harmonisation s'est réuni une seconde fois le 30 avril 2025, les 11 apprenants ont validé leur épreuve.

➤ Epreuve orale de contrôle continu : 7 février 2025

L'épreuve de la soutenance du dossier d'investigation entre dans le contrôle continu et contribue à l'acquisition d'ECTS. Une grille de notation est complétée pour chacun des groupes, elle indique la note /20 ainsi qu'une appréciation rédigée par les référents UA.

7 - Bilan des Unités d'Approfondissement

➤ UA "Protection de l'enfance"

Rédigé par Malik GUILLON

Comme l'an passé, La première semaine d'UA a été consacrée **au système de l'organisation de la protection de l'enfance** en général avec notamment un rappel sur les principaux apports de la Loi du 7 février 2022 (Tiers digne de confiance, maintien du lien pour les fratries, interdiction de logement à l'hôtel, les MNA), l'intervention de deux professionnels pour présenter les rôles et les fonctions d'évaluation des situations de l'enfance en danger de **la CRIP**, la venue d'une professionnelle de **la PMI** sur le versant de la prévention dans le champ de la protection de l'enfance et la présentation par une ancienne référente ASE des rôles et des missions du référent ASE.

Afin d'ouvrir les apprenant à leurs premiers questionnements, nous avons visionné **le film « Bennii System Crasher »** qui relate le parcours de rupture d'une enfant de 9 ans prise entre l'incompréhension de la distance émotionnelle et affective de sa mère, la « mise en échec » des différents accompagnements en foyer, les passages à l'acte répétés, les fugues et les allers et retours entre foyer d'urgence et la psychiatrie.

J'ai pu également délivrer **un contenu de cours sur le conflit de loyauté** tant dans le cercle familial avec les conflits parentaux que dans le cadre du placement en famille d'accueil ou en foyer autour des enjeux de l'attachement et des maintiens des liens avec les parents.

Les temps consacrés aux dossiers d'investigations ont permis aux apprenant de mobiliser des premiers constats et questionnements sur ce qu'ils ont pu expérimenter depuis leur première année dans le champ de la protection de l'enfance. Les regards croisés et pluri-professionnels des EJE, des ASS et des ES ont stimulé la déconstruction des représentations sociales, des enjeux professionnels, des approches différentes mais complémentaires pour aborder les thématiques des dossiers d'investigation (les violences sexuelles, les enjeux et les limites du maintien du lien parent-enfant, les sorties des dispositifs de l'ASE et les enjeux de l'accès à l'autonomie des jeunes majeurs, les adolescents incasables, l'accompagnement des MNA, l'évaluation des situations de danger pour l'enfant, les compétences des familles). Ce temps consacré à la remise en perspective et aux partages d'expériences professionnelles travaille le vécu de conscience, la verbalisation des émotions parfois négatives et le décentrement, la remise en cause des certitudes et la mise au travail depuis une dynamique de groupe.

Pour les autres semaines, quatre autres découpages thématiques :

I - Le décroisement entre le secteur du sanitaire et celui du social et l'ouverture au monde judiciaire :

1) Nous avons décidé avec Ludivine Mariot de mailler l'UA Protection de l'enfance avec l'UA handicap afin de permettre aux apprenant d'activer un partenariat-réseau avec le secteur sanitaire et social au regard de l'évolution des problématiques complexes des enfants, des adolescents et des jeunes majeurs. Ainsi, les apprenant ont pu se familiariser avec des dispositifs qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de fréquenter dans le cadre de la formation. Tout d'abord, **La « Réponse Accompagnée Pour Tous »** autour de l'accompagnement des enfants en situation de handicap et la tentative d'éviter les parcours de rupture. La moitié des effectifs de ce dispositif relevant du champ de la protection de l'enfance. Ensuite, le secteur de la pédopsychiatrie avec **l'« Unité Pédopsychiatrique d'Hospitalisation pour Adolescents »** pour un public qui présente des comportements de mise en danger (troubles alimentaires, dépression, troubles psychotiques, bizarrerie de contact, hétéro-agressivité, auto-agressivité et phobie scolaire et sociale).

Cela a été l'occasion de revenir sur l'une des problématiques principales des parcours des enfants et des adolescents en protection de l'enfance : le ballotage des foyers à la psychiatrie et de la psychiatrie aux foyers. Ce ballotage réactivant pour les adolescents un sentiment de rejet et d'abandon ainsi que le renforcement d'un morcellement identitaire. D'un point de vue professionnel, cela a également permis de poser les paradoxes d'un champ de la protection de l'enfance saturé par des publics en situation en « double vulnérabilité » qui met les équipes à rude épreuve au quotidien et peut les pousser à l'épuisement professionnel ou dans des risques de négligence et de maltraitance. De ce point de vue, nous avons pu faire des liens avec **le SIMS (Service d'Intervention Mobile de Soutien)** conçu pour venir en aide aux structures et dispositifs de la protection de l'enfance. Le but étant de trouver des solutions de réorientation d'enfants ou d'adolescents (6-18 ans) en situation de double vulnérabilité et d'éviter les ruptures de parcours et/ou de prise en charge. Ces professionnels travaillent notamment avec les MECS et le Milieu Ouvert.

En complément des professionnels de la CRIP et de la PMI, nous avons reçu Le Docteur Dulière et Monsieur Payard (psychologue) qui sont venus nous parler des conditions d'accès au **service de l'UAPED (Unité d'Accueil Pédiatrique pour l'Enfance en Danger)** qui représente un partenaire essentiel pour le repérage et la prise en charge d'enfants victimes de violences physiques, sexuelles ou psychologiques. Cette équipe pluri-professionnelle (médecins pédiatres, psychologues, ASS, personnel infirmier) travaillent autour de la réalisation de bilans de santé (anamnèse, observations cliniques) et représentent une unité de temps et de lieu pour l'enfant et la famille susceptible de raccourcir les pertes de temps pour le repérage des situations graves et favoriser une communication plus efficace avec le milieu judiciaire. Sur la base de la présentation de photos cliniques, les apprenant ont pu se familiariser avec la réalité crue et souvent insoutenable des formes de maltraitance physique (hypotrophies carenciales, troubles de la croissance, contusions

en fonction de l'âge, lésions ORL, érosions péri-buccales autour du nez, des oreilles, des yeux, des ongles ou des brûlures, les fractures avec le syndrome de Silverman, les syndromes du bébé secoué, les sévices sexuels), les effets des traumatismes sur le plan psychique (dissociation). Les apprenant ont posé des questions sur les enjeux du recueil de la parole de l'enfant, les techniques d'entretien psychologiques.

- 2) La familiarisation avec le judiciaire : une rencontre avec un **Juge des enfants** a permis de clarifier les rôles et les missions du JE autour notamment de la tension entre droits de la parentalité et intérêt supérieur de l'enfant, de poser le cadre des acteurs de l'action éducative, les perceptions du JE par les travailleurs sociaux, les particularités de l'audience (avocat de la famille, travailleurs sociaux Juge des enfants), le travail en partenariat avec les travailleurs sociaux, les enjeux des rapports de fin de mesure, la réflexion partagée sur les enjeux et les limites du maintien du lien parent-enfant, l'audition par le JE des enfants.

Nous nous sommes rendus à **L'UEAJ (Unité Educative d'Accueil de Jour)** d'Épernay rattaché au Ministère de la Justice. A cette occasion, les apprenant ont pu découvrir le public dit des « jeunes délinquants » et de se familiariser avec des enjeux d'accompagnement au quotidien en vue d'une réinsertion sociale et professionnelle. Les apprenant ont pu relever les différences au regard d'un accompagnement social et éducatif plus « classique ».

II- Les enjeux de l'accompagnement des « nouvelles problématiques » qui travaillent le champ de la protection de l'enfance :

- 1) La question des jeunes majeurs et l'accès à l'autonomie ainsi que celle des jeunes majeurs et des risques de « sorties sèches ».

A cette occasion, nous avons été accueillis par l'équipe pluri-professionnelle du « **Pôle Autonomie** » qui ont présenté leur quotidien de travail éducatif avec des jeunes de 16 à 21 ans. Sylvie Leclerc (ES Yvon Morandat), Estelle Creusat (ES) et Loftallah Abkari (Chef de service RESAC/ALEFPA) ont pu échanger avec les apprenant sur les vulnérabilités de ce public souvent épuisés par leurs parcours de vie et de placement, les accompagnements sociaux et éducatifs, les stratégies de « rattachement » et le travail sur les projets des jeunes. Un jeune a d'ailleurs pu témoigner pour expliquer son intégration au dispositif et sur la manière dont il vit son accompagnement, ses espoirs et ses doutes, l'importance de la relation de confiance avec les membres de l'équipe, les appréhensions quant à la sortie du dispositif, la peur de l'isolement social.

Toujours en lien avec ce public, nous nous sommes rendus au Foyer Jeunes Travailleurs de Reims (Virginie OUIIN) qui accompagnent des jeunes autour de différents dispositifs (MECS pour les 16-21 ans, le dispositif AUTON'HOME pour les 16-18 ans, les MNA en formation ou en apprentissage ou en formation, des places PJJ pour des jeunes condamnés au pénal, le SAS en lien avec la prévention spécialisée avec des publics « alcoolisés » ou « drogués » qui mettent en péril le collectif, etc...).

Les apprenant ont été particulièrement intéressés par le témoignage de Laura Berger-Delaporte, une étudiante ES3 en stage au FJT et qui a pu nous partager son quotidien éducatif d'accompagnement après des jeunes et nous faire part de la mise en place de son projet sur la sensibilisation des jeunes autour du handicap.

- 2) La question des Mineurs Non Accompagnés : **Le SAMIE (Emilie Vendrich)** nous a accueilli comme chaque année pour présenter l'accompagnement sanitaire, scolaire/ insertion professionnelle et administratif. L'équipe a ainsi pu sensibiliser aux paradoxes souvent mal vécus par les MNA lors de la procédure d'obtention du statut de MNA en lien avec des parcours d'exil particulièrement douloureux et traumatiques. Les professionnels ont également insisté sur les enjeux de mettre en place un réel accompagnement susceptible de développer les compétences sociales de ce public en vue de l'acquisition progressive d'une autonomie et d'une compréhension des codes culturels en France pour faciliter leur intégration sociale.

Le respect de la culture d'origine de chaque jeune étant également au cœur des débats avec notamment la nécessité pour les professionnels de développer des « compétences transculturelles ». Les enjeux autour du positionnement professionnel, éthique et déontologique ont permis des échanges riches entre les apprenant et les professionnels.

3) Les enjeux autour de la question de la prostitution des mineurs avec le CAAPP (Centre d'Accueil et d'Accompagnement pour les Personnes Prostituées)

L'intervention s'est déroulée en deux ateliers : un premier atelier qui a présenté les rôles et les fonctions de ce service et un deuxième atelier animé par une travailleuse-pair qui a échangé sur les parcours de prostitution et les difficultés à se désaffilier de ce milieu. Elle a également pu sensibiliser les apprenant aux enjeux de l'accompagnement de ces personnes vulnérables, notamment pour les publics mineurs.

III - Les dispositifs de soutien à la parentalité :

- 1) Nous avons accueilli un **service de « Guidance Familiale »** qui propose une aide éducative aux familles qui rencontrent des difficultés dans leur quotidien parental en apportant un étayage assez large dans le cadre du soutien à la parentalité (poser un cadre, intervenir pour stimuler les apprentissages du développement de l'enfant, gérer le quotidien)
- 2) Nous avons aussi accueilli **le dispositif « AMAELLES »** qui intervient auprès des familles depuis une « aide au répit » pour les parents en situation de handicap mais également en tant que dispositif de visites médiatisées parents-enfants chargé de restaurer les liens parents-enfants. Cela a été l'occasion pour les ASS, les ES et les EJE de se familiariser avec les rôles et les missions des TISF et de réfléchir sur les limites de l'accompagnement au maintien du lien parent-enfant.

IV- Les enjeux autour du placement :

- 1) Nous avons accueilli Mylène Lauge, chef de service du **« Placement Educatif A Domicile » du SADEF** qui est venue présenter son travail au quotidien avec les familles. Elle est repartie d'un paradoxe important : « reconnaître des compétences aux familles, est-ce contradictoire avec pointer en tant que professionnels de la protection de l'enfance, des mises en danger ? ». La professionnelle a pu ainsi sensibiliser les apprenant au fait de ne pas focaliser uniquement sur ce qui fait problème et porter un regard positif sur les parents afin de mieux les responsabiliser et les rendre « acteurs » de leur parentalité. La question de l'alliance avec les familles étant cruciale.
- 2) Nous avons été accueillis à la **Pouponnière du FDE de Reims** qui dont l'équipe pluri-professionnelle (travailleurs sociaux, maîtresse de maison, psychologue, infirmière, aide-soignante, auxiliaire puéricultrice, surveillants de nuit) accueille des enfants âgés de 0 à 3 ans. La cheffe de service nous a présenté aussi de façon plus large les missions du FDE. Les discussions ont porté sur les paradoxes et les difficultés de l'accueil dans l'urgence, les accompagnements confrontés à des problématiques multiples et de la vulnérabilité complexe et le travail sur les besoins de sécurité, de repères et de contenance des enfants, les enjeux du « lien d'attachement » avec les professionnels notamment en raison des besoins de contenance des enfants âgés de moins de 1 an, l'importance des transmissions (traitement ou médicaments, informations ou Rapports des partenaires professionnels, le travail pour la sortie dans l'urgence).
- 3) Nous sommes enfin allés au Foyer Saint Rémi pour aborder notamment la question de l'accueil spécifique des fratries. Nous avons abordé les points suivants :
 - Le Foyer et l'orientation des enfants vers le Foyer Saint Rémi (notamment la connaissance approfondie des problématiques de l'enfant).

- Les spécificités de l'accompagnement (autour notamment des enjeux et les limites du maintien du lien dans la fratrie, l'inscription de l'accompagnement dans la durée, le travail d'individuation de chaque enfant dans la fratrie, le positionnement professionnel).
- L'accueil et l'admission dans les lieux de vie (contextualisation du placement avec les familles, possibilités d'immersion des enfants pour tester leur adaptation, présentation des lieux de vie).
- Le quotidien éducatif et l'équipe pluridisciplinaire
- Le travail avec les parents (enjeux du maintien du lien parents-enfants, aménagements en fonction des difficultés des enfants et des parents).
- Les possibilités de réorientation et la question de l'organisation des départs du Foyer Saint Rémi
- Conclusion sur le devenir et la résilience des enfants placés.

A l'issue de ces 4 semaines, les apprenants ont réalisé leurs dossiers d'investigations sur les thématiques suivantes : les MNA, les violences sexuelles, les jeunes majeurs, les compétences des familles, les enjeux et les limites du maintien du lien parent-enfant, les adolescents incasables.

Ils ont réalisé de bons travaux (notes qui vont de 13 à 19/20) et se sont pleinement appropriés les apports de ces 4 semaines pour finaliser l'élaboration de leur identité professionnelle ainsi questionner leurs futures postures professionnelles dans le cadre de l'accompagnement des familles et de leurs enfants. Nous avons pris un repas collectif au restaurant Pédagogique de la Sauvegarde de la Marne de Reims pour un temps de convivialité et clôturer ces 4 semaines d'UA.

🔄 UA "Vers l'inclusion sociale et sociétale des personnes en situation de handicap"

Rédigé par Ludivine MARIOT

L'UA « Inclusion des personnes en situation de handicap » se veut être un espace d'échanges, d'interconnaissances et de richesse au service des personnes en situation de handicap.

Au cours de cette année 2024-2025, les 18 apprenants ont pu appréhender différentes formes d'expertise en lien avec ce secteur : des professionnels experts dans leur accompagnement de ce public, des aidants experts de la réalité de vie de leur proche en situation de handicap et des experts d'expériences que sont les personnes en situation de handicap. C'est au prisme de cette triple expertise que les 4 semaines d'UA se sont déroulées.

Au cours de la 1ère semaine, les apprenants ont pu mieux saisir les enjeux de l'accompagnement dans une dynamique d'inclusion en rencontrant les professionnels qui mettent en œuvre ces modalités (PCPE, C360, habitat inclusif, PCO, EMASco...). Lors de cette semaine, nous avons pu saisir les enjeux de l'inclusion des personnes en situation de handicap. Politiquement parlant, il est clair que la volonté est de mobiliser les ressources de droit commun et de favoriser l'inclusion vers le milieu ordinaire. A cette fin, de multiples dispositifs ou plateformes ont été créés dans la période post-COVID. Nous avons pu en découvrir un certain nombre lors de cette première semaine.

La 2ème semaine était orientée vers une meilleure connaissance de l'accompagnement des personnes ayant des troubles psychiques : rencontres avec des aidants, des personnes ayant des troubles psychiques et des professionnels de la maladie psychique nous ont aidé à réfléchir cette réalité. La visite du FAM de Dormans a clos cette deuxième semaine. L'accompagnement par Snoezelen est fortement mobilisé dans cette structure et nous avons pu découvrir la salle et son utilisation. Une journée de cette deuxième semaine est partagée avec l'UA Protection de l'enfance. En effet, nous savons que de plus en plus d'enfants appelés « à double vulnérabilité » sont accompagnés par les équipes. Ce sont des enfants en situation de danger et en situation de handicap. Ainsi, nous avons pu rencontrer le SISM et l'UPHA qui accompagnent ces enfants et questionner ensemble les enjeux et les limites de l'accompagnement de ces enfants.

La 3ème semaine avait pour objectif de faire monter en compétences les apprenants sur la promotion de l'auto-détermination chez les personnes en situation de handicap. Des apports pratiques de certains établissements ou services ont permis aux apprenants de mieux comprendre la mise en œuvre concrète de ce concept. Le témoignage d'aidants au cours de cette semaine permet également d'être sensibilisé à l'importance de les associer dans l'accompagnement de leur enfant en situation de handicap qu'ils soient mineurs ou majeurs. Par ailleurs, les témoignages des résidents de la résidence du Monthermé à Saint Brice permet de faire bouger les représentations de l'autodétermination des personnes en situation de handicap.

La dernière semaine était tournée vers des dispositifs spécifiques d'accompagnement mais méconnus des apprenants : « équipe relais handicap rare », « réponse accompagnée pour tous », « cap parents ». La nouveauté de cette année est un partenariat avec deux maisons de quartier rémoises. Les apprenants et les enfants de ces MDQ se sont mobilisés pour la journée mondiale de la surdité prévue le 27 Juin prochain : sensibilisation à ces situations de handicap, construction de panneaux sensoriels, échanges dynamiques et constructifs.

Ces 4 semaines se sont brillamment clôturées par les exposés oraux des apprenants sur les thématiques de leur choix en lien avec cette UA. Je remercie les apprenants pour leur engagement, questionnements et bienveillance durant ces 4 semaines tant auprès des professionnels que des personnes accompagnées.

➤ UA "Participation des personnes accompagnées"

Rédigé par Maud RIEFFEL

Pour le bilan de cette 3ème édition, je reviendrai, comme l'an passé, sur 3 temps forts de ces 4 semaines :

L'expérience de "faire ensemble" dès le début de l'UA.

Les 2 journées en croisement des savoirs et des pratiques avec ATD Quart Monde.

La journée de restitution.

En effet, un bilan se doit d'être synthétique, c'est pourquoi j'ai choisi trois moments qui ont particulièrement contribué à ce que je cherche dans cette UA : vivre ensemble des moments où les relations avec les personnes accompagnées sont horizontales, pour en tirer une réflexivité sur la pratique de travailleur social.

Tous les autres moments ont également participé à la construction de cette réflexivité.

1. Dès le début de cette UA, nous sommes allés à la ferme de Moyembrie. Cette ferme est construite sur un projet de réinsertion pour des « personnes sous-main de justice », en lien avec un projet d'Association de Maintien pour une Agriculture Paysanne (AMAP). Le projet de la ferme est lui-même horizontal : les accompagnateurs sont également maraîchers, fromagers et travaillent à la ferme.

Nous avons nous-même participé (modestement mais en quelques heures, nous avons planté de nombreux plans de salades et d'encore plus nombreuses graines) au maraîchage, en travaillant avec les personnes accompagnées et les accompagnateurs des pommes de terre.

Cette journée a permis de donner le ton de l'UA car dans cette ferme, la pratique des relations horizontales et de la participation des personnes accompagnées est pensée, réfléchi et mise en acte, avec des anciens détenus (la prison est un lieu où la participation est réduite à néant ou peu s'en faut).

2. Les 2 journées en croisement des savoirs et des pratiques avec ATD Quart Monde sont centrales dans cette UA. Les personnes qui vivent la pauvreté viennent croiser leurs savoirs et leurs pratiques.

Cela bouleverse nos repères : elles ne viennent pas nous donner leur témoignage, elles ne sont pas en situation d'être aidées ou accompagnées, mais elles viennent réfléchir avec nous à des thèmes centraux : l'accompagnement social, la pauvreté, ... Cela permet de dégager des pistes que seuls, les travailleurs sociaux ne pourraient pas envisager. C'est bien ce complément de points de vue qui est recherché, pour mieux travailler ensemble.

Pour la première fois, nous avons expérimenté du théâtre-forum, basé sur le théâtre de l'opprimé, d'Augusto Boal.

Cela a permis à tous de réfléchir aux solutions qui viennent aider l'opprimé, dans une situation d'oppression.

3. Le troisième temps fort est la journée de restitution, au cours de laquelle nous avons invité toutes les personnes qui avaient contribué à notre réflexion pendant les 4 semaines.

Nos invités ont répondu présents pour ce temps de partage, qui permet de restituer le savoir commun, dans la convivialité.

Les apprenants ont pu restituer leurs travaux d'investigation sur les thèmes suivants : la participation des parents, dans le cadre de la protection de l'enfance ; favoriser la citoyenneté des « personnes venues d'ailleurs » ; la participation des parents d'enfants en situation de handicap ; la participation et la contrainte ; la place du choix dans l'accompagnement.

Les personnes invitées sentent qu'elles ont contribué à la formation des travailleurs sociaux et à leur changement de regard. Il s'agit d'une forme de reconnaissance. Pour les apprenants, il s'agit également de partager leurs apprentissages, sous le regard des autres, de façon à ne pas penser seul.

Cette expérience commune est riche de sens.

Cette année, nous avons travaillé avec des nouvelles personnes, de nouveaux groupes (le DAPAJ, les Universités Populaires de Parents, la MAS Marc Toussaint, l'espace collaboratif : croiser les savoirs avec toutes et tous) ce qui permet d'enrichir encore les échanges.

☞ UA "Phénomènes de violence"

Rédigé par Laëtitia SIBAUD EL OUARDY

Pédagogie

Cette unité d'approfondissement se déroule dans un processus de recherche collective où savoirs théoriques, professionnels et expérientiels sont nécessaires pour comprendre les phénomènes de violence. En lien avec des structures partenaires et à partir des questionnements individuels des apprenants, des groupes de recherche en transversalité se constituent autour d'une question collective qui sera mise en regard avec les réalités des professionnels et des personnes concernées. Dans un processus émergent de problématisation, les groupes d'investigation ont défini leur objet de recherche et leur méthodologie d'enquête. Les résultats de l'enquête ont fait l'objet d'une analyse et d'une restitution orale prenant différentes formes : saynètes, émissions radio, supports vidéo, etc.

Des points d'étape intermédiaires oraux et écrits ont été effectués et ont permis un accompagnement adapté et des réajustements par les groupes ; le carnet de bord en a été l'outil privilégié. Christelle BION est un appui essentiel dans les accompagnements de ces groupes de recherche.

Cette année les 3 ciné-débat à Opéraïms, en présence de professionnels et, pour l'un, d'une personne concernée, ont permis une approche compréhensive de la justice restaurative (« Je verrai toujours vos visages »), de l'exil et de l'enfer libyen (« Moi capitaine ») et de la prostitution des mineures (« Noémie dit oui »). Une table ronde réunissant plusieurs structures en lien avec cette problématique a été très riche d'échanges.

L'initiation à la psycho-boîte a été un support intéressant à explorer pour les apprenants (pour eux-mêmes et pour la pratique professionnelle de ces travailleurs sociaux en devenir).

Le séminaire sur la radicalisation violente, porté par Pierrick GIRARD et ouvert à la formation continue (une quarantaine de professionnels), fut un espace réflexif riche.

La représentation de la pièce de théâtre *Blackbird*, également ouverte aux autres UA et professionnels du secteur (une trentaine de personnels), a permis de conclure ces 4 semaines d'UA par le prisme des émotions.

Les interventions mêlant 2 Unités d'approfondissement (UA participation ou UA interculturalité) ont permis la richesse des échanges et une vision plus globale des phénomènes appréhendés comme l'aide humanitaire par *SOS Méditerranée* et le logement par *Un chez soi d'abord*.

Il est à noter que la perte de 3 journées s'est fait ressentir sur la dynamique des groupes de recherche et la possibilité de transversalité avec d'autres UA.

✓ **1^{ère} semaine : processus émergent des questionnements individuels et collectifs**

La première semaine a été consacrée à l'émergence des groupes d'investigation. Suite à la mise au jour des questionnements individuels, les groupes de recherche se sont progressivement constitués autour de la co-construction d'une question collective.

5 thématiques ont émergées : l'inceste ; les violences intrafamiliales ; la prostitution des mineures ; les violences dites urbaines ; l'isolement.

Interventions : *comprendre et repérer les formes de violence notamment sexuelle (CRIAIVS); comprendre et accompagner la radicalisation violente (format séminaire porté par Pierrick GIRARD ouvert à la formation continue) ; ciné-débat « Je verrai toujours vos visages » suivi d'une intervention sur la justice restaurative (Nadège Bezard et une personne concernée) en transversalité avec l'UA participation.*

✓ **2^{ème} semaine : problématisation et enquête exploratoire**

La deuxième semaine a été consacrée à la phase d'enquête exploratoire empirique (immersion) et théorique (problématisation) qui a donné lieu à la construction d'une méthodologie d'enquête et d'outils pour la troisième semaine : constitution d'une grille d'observation, guide d'entretiens, questionnaires.

Interventions : *méthodologie d'enquête ; la notion d'emprise (Séverine Morlaix) ; le psycho-trauma et les violences intrafamiliales (Samuel Noury) ; visite du CEF d'Eprenay ; ciné-débat « Moi-Capitaine » suivi de l'intervention de l'ONG SOS Méditerranée « Sauver, protéger, témoigner » (transversalité avec l'UA interculturalité).*

✓ **3^{ème} semaine : phase d'enquête théorique et empirique**

La troisième semaine a été consacrée à l'enquête empirique (questionnaires, entretiens, observations) et à la suite des recherches théoriques.

Interventions : *intervention sur la gestion des conflits (Cyriaque ZIAO) ; journée sur la prostitution des mineures avec le ciné-débat autour du film « Noémie dit oui » suivi d'une table ronde « comprendre et accompagner la prostitution des mineures » (CRIAIVS, CAPP, GAIA, entre 2 Wallonie et Joséphine Pottiez); cours sur les politiques sociales (Marc Fourdrignier) et présentation de l'épreuve de certification (Maud RIEFFEL et Laetitia SIBAUD EL-OUARDY)*

✓ 4ème semaine : Phases d'analyse et de restitution des travaux d'investigation

Après l'épreuve de certification, cette quatrième semaine a essentiellement été consacrée à l'analyse des données et la préparation des restitutions orales.

Interventions : *intervention d'un chez soi d'abord (transversalité avec l'UA participation); représentation de la pièce Blackbird ; initiation à la psycho-boîte : interroger la violence par une pratique corporelle (Dorothée BAUDOUIN et Céline BUTET).*

Bilan des apprenants sur les 4 semaines UA : *découvertes, émotions (émouvant, remuant, bouleversant), rencontres, enrichissement, remise en question, connaissance de soi, surprises, création de réseaux partages, diversifié, reconnaissance, transversalité, rires, pleurs, amour, tristesse (de la fin), fort, repas, transmissions, ouverture aux autres, approfondissement, prise de conscience, humanité, heurtant, réalité, positionnement.*

➤ UA "D'une rive à l'autre : la rencontre interculturelle"

Rédigé par Eurydice GIUSTO

Les mots clés qui ressortent dans le bilan final des apprenant sont : découverte-diversité-richesse-ouverture

Le déroulé général des 4 semaines s'est plutôt bien passé. Le groupe était cependant assez hétérogène. Il y a eu quelques difficultés d'accordage dans un sous-groupe de travail. Néanmoins les apprenants étaient sérieux et curieux. La transversalité a été d'un grand bénéfice pour les apprenants cette année. Ils ont pu le préciser encore une fois cette année lors de notre bilan (meilleure connaissance des spécificités de chaque profession, développement de leurs connaissances des institutions, réseau...). La continuité pédagogique sur les 4 semaines construite avec les apprenant eux-mêmes (place d'acteurs), spécificité largement remontée et appréciée. Ils ont notamment organisé un temps de rencontres et de participations actives sur l'association ASSOR.

Les interventions du centre Babel apparaissent comme la colonne vertébrale, l'ancrage de cette UA, de par la qualité de ses intervenants et de ses apports théoriques. La visite de la Préfecture, de la CNDA, du Cada en Belgique et l'intervention de SOS méditerranée ont été également relevés comme les événements marquants pour l'ensemble des apprenant.

Les travaux de restitution d'investigation ont été particulièrement investis cette année les apprenants ont fait preuve de créativité et d'engagement sur ce point.

➤ UA "Cultures, pratiques de médiation et travail social"

Rédigé par Catherine FOURDRIGNIER

Cette Unité d'Approfondissement présente une dimension transversale, car elle mobilise des compétences et des connaissances issues à la fois des différentes professions du travail social, du monde culturel et artistique, de multiples champs d'intervention : protection de l'enfance, petite enfance, insertion, santé mentale, handicap, etc. Elle s'adresse à une diversité de publics et de contextes professionnels.

La pédagogie mise en œuvre repose sur cinq axes interdépendants, dont le fil conducteur est l'approche philosophique, et plus particulièrement la phénoménologie d'Edmund Husserl. Celle-ci invite à s'attacher à ce qui se donne dans l'expérience vécue, en valorisant une posture d'écoute de soi et du monde.

1. Le temps des expériences sensibles

L'objectif de ce premier axe est de proposer des immersions dans des pratiques artistiques variées (spectacles, concerts, musées, ateliers...) organisées selon les semaines, en journée ou en soirée. Ces expériences ont pour but de stimuler le rapport au sensible, à l'inconnu, à l'imaginaire, développer une posture de spectateur attentif et critique, explorer l'universalité de certaines émotions ou représentations, se confronter à d'autres imaginaires et questionner ses repères. Parallèlement, les apprenants sont invités à devenir acteurs à travers des expériences corporelles et sensorielles, leur permettant de se relier à leur propre sensibilité et à leur présence au monde, prendre conscience de leurs limites et de leurs possibilités, être attentifs à l'ici et maintenant, à l'instar des pratiques vécues dans les médiations éducatives. À l'issue de chaque expérience, un temps d'échange est organisé. Celui-ci se concentre sur les ressentis, les éprouvés, et les liens avec la pratique professionnelle. L'expression à la première personne est ici valorisée, dans une perspective réflexive.

Des sorties ont été organisées à Reims et Paris, dans divers lieux culturels accueillant des publics du champ social :

- Musées (FRAC, Halle St Pierre), cathédrale, parcs,
- Lieux de création ou de résidence artistique tels que la Fileuse,
- Institutions culturelles telles que La Comédie, L'Opéra, La Cartonnerie, le Manège, le théâtre de la Colline.

Chaque visite était accompagnée d'un spectacle ou d'une exposition, ainsi que d'un temps d'échange avec un médiateur culturel.

2. Le temps des rencontres et des échanges avec les acteurs culturels

Ce second temps a permis de rencontrer des professionnels du monde culturel et artistique : artistes, compagnies, médiateurs, programmateurs, responsables de structures, élus, associations, travailleurs sociaux, publics accompagnés... Ces échanges s'appuyaient sur des projets existants, des actions en cours, des initiatives à venir.

Les objectifs étaient d'identifier les acteurs, leurs missions, leurs contraintes, et leurs démarches. Comprendre les moyens mis en œuvre, les freins rencontrés et les effets produits sur les publics et les territoires.

Chaque rencontre faisait l'objet d'une préparation en amont et d'une restitution : prise de notes, compte rendu, analyse collective des échanges. Lieux et projets rencontrés : La Cartonnerie, Saint-Exupéry, l'Opéra, les associations telles que Culture du Cœur, FAM Aurore et Alizée, la Péniche l'Amarant à Paris.

3. Le temps de l'investigation et de la recherche

Ce travail de recherche a été réalisé en 3 petits groupes (4 apprenant), après les premières semaines d'immersion. Les apprenants ont adopté une posture phénoménologique, en s'interrogeant à partir de leur propre vécu : Formulation d'un questionnement, élaboration d'une analyse et d'une hypothèse de travail, réalisation d'une recherche exploratoire en lien avec la thématique de l'UA. Une restitution orale devant un jury a été organisée en quatrième semaine.

Bien que la démarche soit encore en construction, elle a permis aux apprenants de faire évoluer leurs représentations, d'échanger de manière approfondie sur leurs découvertes et de valoriser une réflexion collective autour de la médiation et du travail social.

4. Le temps des apports théoriques et conceptuels

Ce temps de formation a pour but d'ancrer les expériences dans un cadre théorique. Les interventions ont permis de relier les vécus aux concepts fondamentaux du champ culturel et social.

5. Le temps de l'analyse réflexive

Ce dernier axe vise à synthétiser l'ensemble du parcours et à développer une posture réflexive approfondie autour de la thématique Culture, pratiques de médiation et travail social pour :

- Faire le lien entre les expériences vécues et les références théoriques.
- Réinterroger sa posture professionnelle, sa manière d'être en relation, ses valeurs éthiques.
- Intégrer la métacognition pour mieux comprendre sa manière d'apprendre, d'évoluer et de construire du sens.

Ce travail d'analyse permet de renforcer la cohérence entre les apprentissages et les pratiques professionnelles futures.

8 - Perspectives année 2025/2026

☞ UA "Vers l'inclusion sociale et sociétale des personnes en situation de handicap"

- Maintenir des temps de formation communs avec l'UA Protection de l'enfance
- Maintenir les savoirs croisés sur chaque semaine d'UA : professionnels, personnes accompagnées, aidants
- Solliciter la maison des 1000 premiers jours de l'Aube pour une intervention

☞ UA "Participation des personnes accompagnées"

- Maintenir les trois temps forts de l'UA : la ferme de Moyembrie, le croisement des savoirs et des pratiques avec ATD Quart Monde, les restitutions avec des invitations (des personnes qui ont contribué à l'UA)
- Prendre plus de temps pour constituer les groupes d'investigation, et pour cela prendre en compte la réduction du temps disponible depuis le passage aux 35h semaine
- Donner aux apprenants des fiches pour s'approprier les connaissances, savoirs, après chaque intervention
- Travailler autour du film « les tirailleurs » et le documentaire réalisé par Elodie Sylvain, vidéaste

☞ UA "Phénomènes de violence"

- Maintenir le binôme d'accompagnement des groupes de recherche avec Christelle BION.
- 4 ciné-débat à Opéraims en présence de professionnels et essayer de faire participer davantage de personnes concernées.
- Maintenir la double intervention du CRIAVS (une générale et une plus spécifique) et les problématiques en lien avec les violences sexuelles et la prostitution des mineures ; voir pour ouvrir à l'inceste qui est un thème récurrent sur l'UA depuis 3 ans (séminaire ?).
- Intégrer davantage de déplacements sur le terrain, d'interventions de professionnels et de témoignages de personnes concernées (mais pris par des contraintes temporelles...)
- Monter un séminaire (ou journée d'étude ou table ronde) en transversalité avec les 3 UA de l'axe 3 (probablement sur les MNA)

- Réflexion autour de l'utilisation de la BD comme support pédagogique, voire comme média de restitution ; voir avec un illustrateur rémois.

➔ **UA "D'une rive à l'autre : la rencontre interculturelle"**

- Développer des transversalités avec UA violence et participation.
- Développer ciné débat.
- Maintenir immersion CNDA et CADA Belgique.
- Développer déplacement sur les terrains.
- Maintenir l'investissement des apprenants sur la programmation.

Rédacteurs :

- Catherine FOURDRIGNIER, Responsable de l'axe 7
- Eurydice GIUSTO, Référente UA
- Malik GUILLON, Responsable de l'axe 1
- Ludivine MARIOT, Responsable de l'axe 2
- Maud RIEFFEL, Référente UA
- Laetitia SIBAUD EL OUARDY, Responsable de l'axe 3
- Aurélie LANGLARD, Assistante pédagogique